

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mardi 16 juin 2026

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Olivier Assayas, *Irma Vep*, 2022

Première partie (10 points) : analyse

Olivier Assayas, *Irma Vep*, épisode 2, 2022

Extrait de 00:46:00 à 00:49:07

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que, dès la première prise, les vampires capturent Philippe.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

En quoi Olivier Assayas propose-t-il dans *Irma Vep* (2022) une réflexion sur le travail du réalisateur ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1



1 (épisode 1)



2 (épisode 1)



3 (épisode 2)



4 (épisode 2)

Photogrammes tirés de la série d'Olivier Assayas, *Irma Vep*, 2022.

Document 2

Dans le film *Irma Vep*, Jean-Pierre Léaud joue un réalisateur purement fictionnel, que je regardais avec un peu de distance, laissant au comédien le choix de ses modèles. Le temps a passé, je suis désormais plus proche, en âge et en expérience, de ce cinéaste de fiction. Sa problématique artistique, son rapport au cinéma sont devenus les miens. Vincent Macaigne compose donc une version caricaturale de moi, drôle mais touchante, en usant d'une forme de mimétisme. Ce qui est en jeu ici, c'est la circulation du réel et de l'imaginaire dans cette bulle qu'est le décor de cinéma. Après des semaines, parfois des mois sur un tournage, on se perd dans les interstices entre ce qui tient du personnage et ce qui tient de l'auteur, ou de l'acteur.

Olivier Assayas, entretien avec Samuel Douhaire et Pierre Langlais, *Télérama*, 7 juin 2022.

Document 3

Le cinéaste a des comptes à rendre à son équipe, la qualité de concentration, la richesse du partage, la clarté des intentions font partie, de façon déterminante, de cette aventure collective qu'est un tournage. J'ai souvent, chaque fois que j'en ai eu l'occasion, remercié les équipes de mes films et rappelé combien le cinéma est somme d'énergies relayées par un réalisateur dont l'art tient souvent à sa capacité d'écoute, d'attentions aux idées, aux flux qui naissent au jour le jour sur un plateau. Son talent tient aussi à savoir les susciter. C'est pour moi une conviction ancienne, profonde, que le meilleur du cinéma tient à l'engagement de chacun dans une étrange entreprise qui a à voir avec la réinvention, le réenchantement du réel, mais qui est aussi un monde parallèle, une vie parallèle où chacun doit pouvoir se dépasser, s'accomplir et, d'une certaine façon, donner un sens à ce qui est un peu plus qu'un travail, mais plutôt l'engagement d'une vie, une quête intime.

Olivier Assayas, *Le temps présent du cinéma*, Gallimard, 2020.

Document 4

Le cinéaste, comme l'auteur, aussi lucide soit-il, ne sait pas toujours ce qu'il dit ni ce qu'il fait. C'est son inconscient qui est au travail.

Olivier Assayas, *Le temps présent du cinéma*, Gallimard, 2020.